

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Qui se cache derrière ce diable de Randal Falker ?

Le pivot américain de Cholet Basket se dévoile à quatre jours de la finale de Pro A contre Nancy.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 7 juin 2011



Dans l'intimité de Randal Falker

Connu et reconnu pour ses légendaires rastas, le pivot américain de Cholet Basket est en passe de rentrer dans l'histoire du club. Rencontre avec Randal Falker, le plus énigmatique des Choletais.

LA CUISINE

On dit de Randal Falker qu'il est un cordon bleu. L'intéressé ne dément pas : « Je peux tout faire ! Dites-moi ce que vous voulez manger et je vous le ferai. Mais à ma manière... » Antywane Robinson confirme les talents culinaires du pivot choletais : « Randal est un très bon cuisinier. Ses fajitas au poulet sont excellentes ! De même que ses ailes de poulet qu'il assaisonne avec des épices... »

LES VOITURES ET LES VÉLOS

Falker est un dingue de grosses cylindrées. L'été venu, il lui arrive même de mettre les mains dans le moteur et de jouer au mécano. Camaro, gros 4x4 et autres Toyota Supra sont sur sa liste des voitures préférées. Il en a même quelques-unes dans son garage. « J'aime trop ça », avoue-t-il. « Il en parle toujours ! », relève Robinson. Le vélo, c'est l'autre grande passion de Randal, plutôt genre cascadeur sur son VTT. « J'ai appris ça de mon père, il faisait régulièrement des courses. J'adore réaliser des acrobaties sur un vélo. »

GUITARE, ÉCRITURE ET AUTRES PLAISIRS

Mais que fait Randal Falker en dehors du basket ? « Pas grand-chose, quand je reviens de l'entraînement, je me douche. Après, je pense à ce que je vais manger. » La vie peut être simple... Dans le vestiaire choletais, certains entretiennent la légende qui n'en est pas une : « Il dort beaucoup ! » Mais l'Américain a aussi des passions cachées. « Quand il est motivé, il écrit, dit Antywane Robinson. Il joue aussi beaucoup de guitare. Et puis, dès qu'on a un jour de libre, il va faire du karting. »

SON AMITIÉ AVEC ROBINSON

Ils sont inséparables. Falker et Robinson sont les meilleurs amis du monde. « On aimerait faire notre carrière ensemble », explique même le pivot qui se souvient très bien de leur première rencontre. « Pour être honnête, je ne l'aimais pas trop ! J'avais l'impression qu'il était là pour prendre ma place. Depuis, j'ai réalisé combien Antywane était cool. » Robinson confirme la version de l'histoire. « Je ne l'aimais pas, il ne m'aimait pas ! C'est fou... Mais à la fin d'un entraînement, on s'est parlé et on s'est rendu compte qu'on avait pas mal de choses en commun. Aujourd'hui, rien ne peut briser notre amitié. » Et quand on demande à l'intérieur américain de résumer Randal en deux mots, il dit ceci : « drôle et loyal ».

LA MUSIQUE

L'Américain est le dépositaire de la musique du vestiaire choletais. D'ailleurs, il arrive tous les matins avec un poste sur l'épaule. « Je ne sais jamais ce que je vais mettre, ça dépend de mon humeur. Ça peut être Daft Punk, Lil Wayne, Coldplay, Phoenix... » Ou du métal, même si l'équipe n'est pas spécialement fan. Du métal à... « Yannick Noah » note même Robinson. Étonnant, oui.

L'ÉLOIGNEMENT DE SA FAMILLE

Brianne Alise Falker, voilà le trésor de Randal. C'est le nom de sa petite fille. Aujourd'hui, elle vit à Chicago, avec sa mère. Une telle séparation n'est jamais facile à vivre. « Oui, c'est difficile. Mais je fais tout pour qu'elle ne manque de rien et j'ai la chance de la faire sans inquiétude pour elle. On essaie de rattraper le temps perdu quand je reviens l'été, on s'amuse beaucoup. Je pense que ma situation sera plus difficile quand elle commencera à parler. »

UNE CARRIÈRE HISTORIQUE À CHOLET

Dans l'histoire, quel est le joueur américain qui a joué le plus de matches avec CB ? Graylin Warner bien sûr, avec 226 rencontres sous le maillot choletais. Et qui talonne la légende ? Randal Falker ! Le pivot compte aujourd'hui 133 matches avec Cholet. « C'est épuisant », lâche le joueur à la fleur de l'information. Même si Randal a du mal à se voir comme un des cadres de l'équipe, son comportement pendant les matches indique clairement sa position de leader. « Mon but, c'est que tous les gars restent concentrés et qu'ils ne se laissent pas envahir par l'émotion. Alors parfois, oui, je prends la parole pour dire : On a tout le temps de se plaindre plus tard, mais maintenant, on doit juste penser à gagner ! »

Texte : Freddy REIGHER
Photo : OCELENE LEWICARD
N. nage : info@cp1.fr 02 40 06 06 11

RANDAL
FALKER

Né le 22 juillet 1985 à Saint-Louis
2,01 m / 105 kg / Poste : pivot



Pour ou contre la finale sur un match ?

C'est la dernière année. La saison prochaine, la finale sur un match à Bercy n'aura plus lieu. En attendant, Cholet et Nancy se disputeront bien le titre, samedi, sur 40 minutes. Une bonne ou mauvaise chose ?

UN MATCH, CE N'EST PAS BIEN

- « **La roulette russe** ». Après 30 matches de saison régulière, après les quarts de finale et demi-finales de play-offs en deux manches gagnantes, voilà que la finale se joue, elle, sur un seul match. Une hérésie qui défie toute logique sportive. Une mauvaise décision arbitrale, une blessure ou un mauvais choix et toute une saison peut passer à la trappe. Forcément trop injuste. « *Un match ne reflète pas la valeur d'une équipe de basket*, note Frédéric Sarre, le futur coach de Limoges.

Tu peux être plus fort, mais tu peux perdre. C'est d'une grande incertitude. » « *Tu ne sais pas si tu seras dans un bon ou mauvais jour* », ajoute Jim Bilba, l'assistant-coach d'Erman Kunter.

- **La France, exception européenne.** On a beau regarder partout : la France est le seul grand championnat européen à décider du champion sur 40 minutes.

Et ce n'est pas pour rien ! « *Une série, c'est un feuilleton, une vraie richesse,*

note Frédéric Sarre. Une série, c'est la prime à la régularité. »

- **Il y a déjà les As et la Coupe de France.** Dans une saison, trois titres nationaux sont en jeu : le championnat, la Coupe de France et la Semaine des As. Les finales des deux dernières épreuves se jouent déjà sur un match sec. Pourquoi en rajouter une troisième ? « *A l'image de la Coupe, on pourrait très bien imaginer fixer les As à Bercy. Comme ça, tout le monde serait content* », commente Frédéric Sarre.

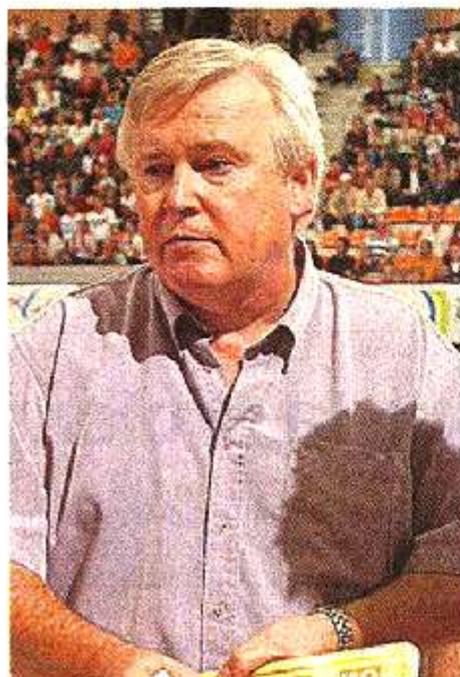
UN MATCH, C'EST BIEN

- **L'exposition médiatique.** Les diffuseurs l'annoncent haut et fort : une finale de basket sur Canal + génère beaucoup plus d'audience qu'un match sur Sport +. Certes, l'événement sur la chaîne cryptée touche largement plus que le public basket, mais c'est oublier la spécificité de la Pro A. « *Il ne faut pas se leurrer, le basket a surtout un retentissement régional* », remarque Frédéric Sarre. De plus, jouer à Bercy, c'est « *priver son public* » d'une grande fête et le club « *de recettes supplémentaires* », glisse Jean-Luc Monschau, le coach de Nancy.

- **Le renouvellement.** Depuis la création de la finale en une manche à Bercy, en 2005, six champions différents se sont succédé : Strasbourg, Le Mans, Roanne, Nancy, Villeurbanne et Cholet. Un turn-over plutôt séduisant et qui rajoute du sel dans les pronostics d'avant-saison.

Mais on peut aussi voir ça comme un nivellement des valeurs. Est-ce le but du sport de haut niveau ?

F. R.



Pour Jean-Luc Monschau, cette finale à Bercy « prive » les supporters des deux équipes d'une affiche savoureuse.



CB direct

Le temps des rumeurs

Tous les ans, à la même époque, c'est le même scénario qui resurgit : les rumeurs les plus folles circulent sur le marché des transferts. Et Cholet Basket n'échappe pas à la règle : le Maccabi Tel-Aviv aurait contacté Sammy Mejia et le Real Madrid, Rome, Vitoria, Valence et Berlin - rien que ça ! - se pencheraient sur l'hypothèse Erman Kunter. Le petit jeu ne fait que commencer. Au fait, du côté d'Orléans, on parle avec insistance du départ du pivot tricolore Ludovic Vaty pour... Cholet. Dans le sens inverse, il se murmure que Romain Duport pourrait porter les couleurs d'Orléans la saison prochaine.

L'engouement pour Bercy

Les 3 000 places mises à disposition de CB à Bercy ont toutes été vendues. Et il reste encore une liste d'attente de plusieurs centaines de supporters...

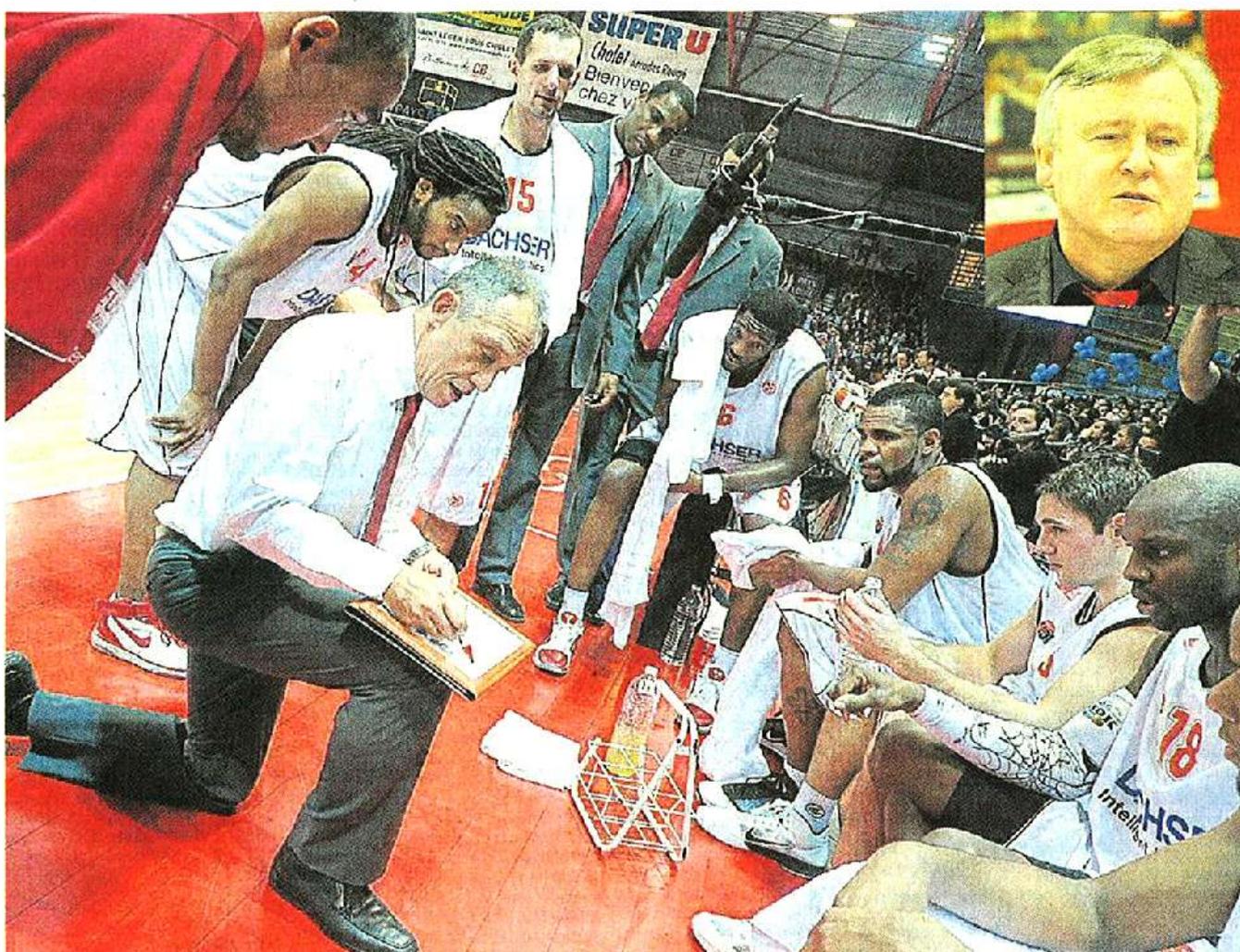
Romain Duport ménagé

Hier après-midi, Romain Duport n'a pas participé à l'entraînement collectif. En effet, le pivot choletais ressent une petite douleur au genou. Antywane Robinson, retenu par des impératifs administratifs, a lui aussi fait l'impasse sur la séance.

Cholet - Nancy, samedi (17h05)

Le bras-de-fer a déjà débuté, hier, à Paris

Pro A (finale, J-4). Cholet - Nancy. La semaine des finales LNB a été lancée, hier à Paris, par la conférence de presse réunissant les entraîneurs et dirigeants des différents protagonistes.



Erman Kunter et Jean-Luc Monschau (en médaillon) sont d'accord sur au moins un point : l'affaire ne sera pas aisée samedi.

PARIS. De notre envoyé spécial.

Le compte à rebours a donc débuté hier. Avant d'entamer l'ultime ligne droite de la saison, décisive, les instances nationales ont donné le coup d'envoi des festivités par la traditionnelle conférence de presse, au siège de la Ligue nationale de basket. L'occasion de faire un tour d'horizon sur l'état d'esprit des deux camps avant LE match de l'année, samedi, entre Cholet et Nancy.

« Nancy sera un adversaire valeureux, note Erman Kunter. Sur la saison régulière, on est à une victoire partout : on s'est imposé chez eux et eux chez nous. Sincèrement, ils méritent leur place en finale. » Voilà pour les politesses.

Plus prosaïquement, le challenge sportif sera lui aussi à la hauteur du rendez-vous. « Franchement, si la finale se jouait sur une série de trois matches, comme les quarts et les demies, ça ne m'inquiéterait pas, reconnaît le technicien choletais. Mais là, sur un match sec, ils bénéficient de beaucoup plus d'armes. Je crois honnêtement que ce sera du 50-50 entre les deux équipes. »

Patrick Chiron insiste lui sur les satisfactions de la saison, même s'il espère que leur liste n'est pas encore bouclée... « C'est une belle saison et nous sommes fiers de revenir pour la deuxième fois à Bercy, explique le président choletais. La seule déception est de n'avoir malheureusement pas pu se qualifier pour le deuxième tour d'Euroleague. Il y a également un véritable engouement du public. Sur les derniers matches de la saison, nous avons fait salle comble avec une belle ambiance. »

Nancy, acte 5

Il n'en attend pas moins des supporters choletais, samedi à Bercy, avec en mémoire la véritable déferlante

rouge de l'année dernière au POPB. Du côté lorrain, les formules de politesse également évacuées, Jean-Luc Monschau évoque lui aussi sa vision de l'adversaire : « Cholet est une équipe complète dans sa composition, dans sa façon de jouer. Physique et bien organisé, c'est un adversaire qui a peu de failles. »

Son président, Christian Fra, comme son homologue choletais, souligne le parcours de son équipe : « On s'attendait à être septièmes ou huitièmes du championnat et on finit deuxième... C'est donc une réelle fierté de revenir cette année pour la cinquième fois à Bercy. Nous avons composé une belle équipe avec des joueurs qui n'ont pas de problèmes d'égo. Je tiens d'ailleurs à remercier Akingbala d'avoir dit qu'il jouerait la demi-finale dès le soir de l'accident à Villeurbanne. Les médecins nous ont tenu en haleine mais aujourd'hui, il se porte bien. » L'Asvel a pu s'en rendre compte sur le match d'appui, vendredi. Cholet aussi.

Christophe MAZOYER.

Le programme de samedi. 14 h 15 : finale Pro B, Nanterre - Dijon (*en direct sur Sport +*) ; **17 h 05 :** finale Pro A, Cholet - Nancy (*en direct sur Canal +*).

Romain Duport ménagé. Souffrant du genou il n'a pas participé à l'entraînement d'hier après-midi.

Cholet remporte la bataille des billets

Au moins 3 000 Choletais seront présents à Bercy, samedi, pour la finale de Pro A, contre 2 500 Nancéiens.

Le compteur du match Cholet - Nancy est ouvert. Et ce sont les Choletais qui ont inscrit les premiers points au tableau d'affichage. Le Palais omnisports de Paris-Bercy (POPB), qui accueille, samedi, les finales de Pro A et Pro B, fort de ses 14 500 places, affiche presque complet. Et les Choletais ont su se montrer adroits au jeu de la billetterie. Ils ont ainsi obtenu auprès de la Ligue nationale de basket (LNB) de profiter de 3 000 sièges pour leurs supporters. Bien au-delà des 1 750 dévolus initialement. Nancy, de son côté, en a grappillé 2 500.

Des chiffres qui n'incluent pas les spectateurs ayant fait acquisition de billets sans passer par les clubs. « Nous serons sans doute

4 000 supporters de CB à Bercy », professe Arnaud Chauviré, responsable de la communication de Cholet-basket. Un nombre qui serait supérieur à celui de la finale 2010 face au Mans. « L'expérience de l'année dernière nous a beaucoup servis », analyse Arnaud Chauviré. « Cholet a très bien travaillé », reconnaît-on au Sluc Nancy-basket. Tout en mettant en avant le désavantage d'avoir dû jouer un match d'appui, et donc de mettre en vente ses billets cinq jours après les Choletais. C'est à la billetterie de Bercy qu'il convient désormais de s'adresser pour obtenir son entrée pour le dernier match de la saison. Hier soir, il ne restait déjà plus que 500 places...



Archives Dominique Breugnot.

Les 3 275 Choletais présents l'an dernier, face au Mans, avaient déjà essayé d'écraser les débats côté tribunes.

CB, une marque qui se vend très bien



CHOLET. Avec les victoires, les retombées marchandes de Cholet-Basket sont au rendez-vous. Le site internet tourne à plein régime et la boutique fournit des souvenirs aux inconditionnels du club.

PAGES 8 ET SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 8 juin 2011



FINALE PRO A
CHOLET - NANCY **J-3**

Cholet Basket : après les victoires, les retombées

Les retombées des succès sportifs de Cholet Basket peuvent se mesurer avec le niveau d'audience du site internet du club. Certaines rencontres attirent plus de 5 000 visiteurs comme la récente demi-finale.



Cholet, hier. La boutique de Cholet Basket reste modeste et surtout discrète. Le club envisage de pouvoir l'installer à La Meilleraie pour rendre plus efficace la diffusion des produits dérivés que les supporters s'arrachent, notamment la fameuse écharpe à 5 €. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 8 juin 2011



Avec un palmarès aussi garni que celui de l'équipe Cholet Basket, notamment depuis son titre de champion de France décroché l'an dernier, on imagine que les retombées sont sensibles pour le club et ses partenaires. Un des moyens de les mesurer, c'est internet. « Avec la saison en Euroleague, on a connu des pics de visiteurs sur notre site internet » concède Arnaud Chauviré. « La rencontre contre les Turcs du Fenerbahçe le 17 novembre 2010 a attiré par exemple 5 117 visiteurs uniques sur le site » ajoute le chargé de communication du club. Le 1^{er} juin dernier ce sont encore 4 850 internautes qui ont visité les pages du site pour la demi-finale de CB contre Gravelines. Aujourd'hui, cette hausse de l'activité est encore peu valorisée. Les partenaires du club sont évidemment aux premières loges pour recueillir les fruits de leur implication. Mais Cholet Basket étudie la possibilité d'aller plus loin encore.

L'écharpe à 5 € en tête des produits

« Les vidéos proposées en ligne, résumés de matchs, commentaires du coach, top 10, ont beaucoup de succès. Nous réfléchissons à une forme de commercialisation de leur audience » indique Arnaud Chauviré. La démarche consiste dans l'immédiat à enrichir le site d'archives, de revue de presse, de résultats, pour en faire « une mine d'informations où on pourra tout trouver. »

Pour l'heure, le volet commercial du site internet se résume à la billetterie. « 90 % des billets hors abonnements sont vendus par ce biais » constate-t-on à Cholet Basket. Et il n'y a pas que ça. Les supporters occasionnels comme les vrais mordus

peuvent trouver tout un tas d'articles aux couleurs du club.

Il y a les incontournables tee-shirt et polos décorés par Pact Europact, partenaire du club. Et surtout l'écharpe à 5 € qui se hisse en tête des produits les plus populaires. Casquettes, DVD des moments mémorables (Bercy 2010...), peluches, portefeuille, porte-clés, fanions, ballons, sac à dos s'ajoutent à une panoplie qui ne saurait être complète sans les maillots des joueurs.

« Nous restons cantonnés pour le moment à des produits basiques, classiques. Un club de basket n'a pas l'aura d'un club de football. On essaie néanmoins de coller à la mode, inspirée de la culture hip-hop en ce qui concerne le basket, lorsque nous renouvelons les articles » détaille le chargé de communication. Aussi complète soit la collection, la vitrine internet reste limitée et les résultats des ventes de produits dérivés ne pèsent pas bien lourd dans le budget général du club. « Nous envisageons l'ouverture d'une vraie boutique où nous pourrions présenter tous ces produits. Ce sera sans doute à la salle de La Melleraie, nous l'espérons dès la reprise de la saison ».

La treizième, porte-bonheur ?

Fondé en juin 1975, Cholet Basket a disputé 12 finales dans son histoire. En attendant la treizième, samedi contre Nancy, nous en avons choisi quatre, parmi les plus marquantes. Souvenirs...

LA PLUS BELLE
CHOLET BASKET - LE MANS

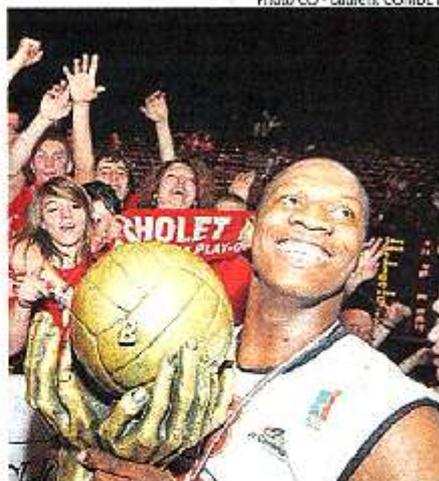


81 | 65



Photo CO - Laurent COMBET

Dimanche 12 juin 2010, finale de Pro A. 25 ans. Michel Léger, président fondateur de Cholet Basket, a attendu 25 ans pour vivre ça ! « Ça », c'est Cholet Basket sacré champion de France. Le jour de gloire est arrivé le 12 juin 2010, un tout petit peu moins de 25 ans après le 18 juin 1975, date de naissance du club des Mauges. Spectateur avisé au milieu de la marée rouge choletaise qui avait envahi le Palais Omnisports de Paris-Bercy, Michel Léger n'a à vrai dire jamais tremblé au cours de cette finale. Les démons de la précédente et jusqu'alors unique finale de Pro A disputée et perdue par CB (en 1988 contre Limoges, 78-92 et 79-86) ont rapidement disparu. Face au Mans, les Choletais étaient tout simplement trop forts. Le quintet étranger Mejia (12 points, 7 passes), Robinson (15 points), Falker (14 points), Linehan (10 points) et Sommerville (11 points)



Kévin Séraphin pose pour l'éternité. CB est champion de France.

a d'abord épuisé le collectif sarthois avant que Mickaël Gelabale (11 points, 9 rebonds), l'enfant du club, n'endosse le costume de MVP de la finale pour clore les débats (81-65).

LA PLUS CRUELLE
CHOLET BASKET - VIRTUS BOLOGNE



75 | 77



Photo CO - Eberne LIZAMBARD

Dimanche 26 avril 2009, finale de l'EuroChallenge. Cholet Basket et les coupes européennes, une longue et belle histoire d'amour. Depuis 1988, le club des Mauges a ainsi prit part à 20 campagnes européennes en 23 saisons. Trois fois, les Choletais ont échoué en demi-finale (1991, 1994, 1998). En ce mois d'avril 2009, ils forcent enfin les portes de la finale. A Bologne (Italie), ils se dressent, vaillants, face à la légendaire Virtus en quête de l'EuroChallenge... Longtemps en retrait des Italiens (21-26, 12^e ; 46-56, 26^e), les joueurs d'Erman Kunter finissent par hausser leur niveau d'agressivité. Dans le sillage d'un épatant Nando De Colo (24 points), CB recolle (75-76, 39'17"). Une poignée de secondes plus tard, ce même De Colo déclenche le tir pour la gagne. Le ballon vole, le buzzer de fin de partie retentit puis le ballon rebondit sur l'arceau. Cruel échec pour



Malgré les efforts de De Colo, CB échoue au pied de son rêve européen

une amère défaite (75-77). « Je suis fier de mes joueurs, mais on était là pour gagner. Dans le palmarès, on se souviendra de Bologne. Pas que Cholet a bien joué », conclut Kunter.

LA PREMIÈRE

CHOLET BASKET - CSP LIMOGES



85 | 88



Photo archives CO

Dimanche 3 avril 1988, finale du Tournoi des As.

Première saison en N1A et première finale pour Cholet Basket ! A Dijon, la formation des Mauges entraînée par Jean Galle s'invite en finale du Tournoi des As après un succès étonnant face à l'AS Monaco (83-81). Face au grand CSP Limoges, où sévissent Richard Dacoury, Stéphane Ostrowski mais aussi Gregor Beugnot et Jacques Monclar, les Choletais jouent crânement leur chance. Jim Bilba se révèle et Graylin Warner, tel le « lévrier des Mauges » qu'il va devenir, est chaud bouillant. Déjà auteur de 35 points en demi-finale, l'Américain en totalise cette fois 31 et CB s'échappe : 79-75, 37^e. Il en aurait toutefois fallu un peu plus pour faire chavirer le CSP Limoges. Dans le sillage de Don Collins (35 points), les Limougeauds glanent leur deuxième titre de la saison (88-85) après leur succès en Coupe des vainqueurs de



Valery Demory et les Choletais sont tombés sur un os : le CSP Limoges

Coupe. Un mois plus tard, le CSP Limoges réalise même le triplé aux dépens de... Cholet Basket. En finale de Pro A, les Choletais s'inclinent en deux manches sèches (78-92 et 79-86).

LA PLUS FACILE

CHOLET BASKET - LEVALLOIS



95 | 41



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Dimanche 3 mai 1998, finale de la Coupe de France.

« Enfin ! Après dix ans de présence au plus haut niveau et cinq tentatives infructueuses en finale, Cholet Basket a fini par inscrire son nom au palmarès d'un trophée national majeur », écrivait *Le Courrier de l'Ouest*, dans son édition du lundi 4 mai 1998. La veille, CB avait donc vaincu le signe indien en écrasant Levallois en finale de la Coupe de France (95-54). Déséquilibré sur le papier, ce match entre le demi-finaliste de la Coupe Korac et une formation de Pro B le fut également sur le terrain. En dépit des efforts de quelques jeunes Levalloisiens bourrés de talent - Vincent Masingue (22 ans), Steeve Essart (19 ans), Sacha Giffa (20 ans)... -, le suspense ne dura pas bien longtemps (24-25, 13^e). La suite ? Un 25-4 pour conclure le premier acte (49-29) puis un 10-2 (59-31, 25^e) avant un 18-0 (81-43, 36^e). Au final, le compte



Girard, Jeanneau, Ostrowski... CB goûte aux joies d'un premier sacre.

est bon pour CB (95-54). Entraîneur heureux, Eric Girard peut lever les bras au ciel. CB ramène un premier trophée dans les Mauges.

Textes : **Tristan BLAISONNEAU**

Cholet jouera en blanc

En raison de sa place de n°1 en saison régulière, Cholet Basket jouera la finale en maillot blanc, soit son jeu de maillot à domicile. En face, Nancy arborera son maillot extérieur, noir et doré.

Petits bobos à Nancy...

La semaine a commencé doucement du côté de Nancy. Lundi, Stephen Brun et Victor Samnick ont été dispensés d'entraînement, alors que Kenny Grant a effectué un aller-retour express aux États-Unis pour assister aux obsèques de sa grand-mère. A noter qu'Akin Akingbala (nez cassé) s'entraîne normalement. Le pivot nigérian se fera opérer après la finale.

... et à CB aussi

Mamoutou Diarra, qui se plaint de douleurs récurrentes aux ischio-jambiers, ne s'est pas entraîné hier après-midi. L'ancien international a passé une IRM. Absents la veille, Antywane Robinson et Romain Duport étaient en revanche de retour au travail.

A huis clos

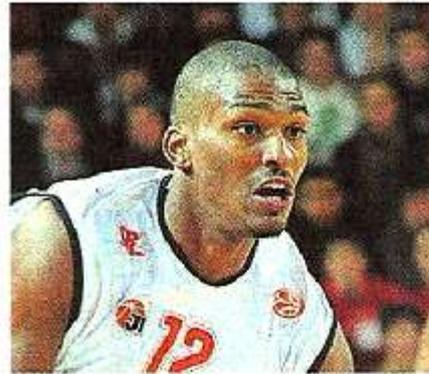
Jusqu'à vendredi, jour du départ pour Paris, CB s'entraînera à huis clos.

Cholet - Nancy, samedi 17h05

Blessé au pied depuis un mois, Christophe Léonard n'a pas joué une minute pendant les play-offs. L'aïlier ne participera pas non plus à la finale. Comment le jeune Guyanais vit-il la situation ?

« Ça fout les boules. Voir les gars comme ça, de l'extérieur, pfff... Je n'ai même pas pu faire les déplacements en play-offs à cause des soins. Alors, je les ai regardés à la télé. » Christophe Léonard vit une drôle de fin de saison. Là où tout se joue, lui, passe ses journées à l'infirmerie. Malgré tout, il essaie de vivre le truc autrement, d'être plus « vocal » dans le vestiaire et se donne des objectifs à la mesure de sa blessure : *« Je veux faire l'échauffement à Bercy ! »* Histoire de sentir le groupe, d'en faire partie, de respirer l'événement à pleins poumons.

Décidément, quelle poisse. La saison du jeune Guyanais s'est arrêtée le week-end du 8 mai. Un excès à grande vitesse en voiture et une chute en scooter, le lendemain, ont mis un terme à tout ce qu'il rêvait. Bilan médical : fracture d'un doigt de pied. *« Sur le lit d'hôpital, j'ai vécu des moments très durs, avoue le Choletais. Heureusement, mes proches sont venus*



Christophe Léonard. Photo Archives CO.

me soutenir. Il y a eu Kevin (Séraphin), les gars de l'équipe et les membres du staff. Franchement, Cholet Basket, c'est une belle famille. » Ce soutien, Christophe Léonard en a eu bien besoin. Car ses « péripéties » ont également fait jaser dans le petit monde des Mauges. Et ça, le joueur, personnage public, l'a pris de plein fouet. *« Même si je ne me focalise pas sur ce qu'on dit de moi, je suis sensible. J'ai entendu pas mal de choses qui m'ont vexé, qui m'ont blessé. Il s'est raconté beaucoup de conneries. Il paraît que certains ont même dit ou écrit : bien fait pour lui ! Ce genre de choses peut faire mal. »* L'aïlier choletais a enragé, naturellement. Il reconnaît bien avoir « conscience » de ce qu'il a fait, mais il le sait, il n'est pas « un fou du volant ». Surtout, il ne voit pas ça comme une erreur de jeunesse. Trop réducteur. *« Je suis parti de chez moi dès l'âge de 14 ans pour intégrer l'INSEP, raconte-t-il. Très tôt, je me suis pris en main. Quand on vit ça, on mûrit rapidement. Là, j'ai fait deux erreurs, coup sur coup, au plus mauvais moment, voilà tout. A moi d'apprendre de tout ça. »*

« Les gars sont impressionnants »

A 22 ans, Christophe Léonard était devenu, cette saison, une des pièces maîtresses de l'effectif choletais, avec 13 minutes de moyenne par match. Il ne faudrait pas l'oublier. Lui, n'oublie rien de ce qui peut se passer, samedi, à Bercy.

« On peut accrocher un deuxième titre, vous vous rendez compte ? Avec les gars, on en parle beaucoup, on se dit qu'on ne peut pas perdre, y a pas moyen ! Car perdre une finale, c'est ce qu'il y a de pire. Mais j'ai confiance dans les gars. Quand je les vois à la télé, je me dis qu'ils sont quand même impressionnants... »

Freddy REIGNER

LES 12 FINALES DE CHOLET BASKET

2009-2010 Cholet / Le Mans	PRO A 81-65	2007-2008 Cholet / Vichy	SEMAINE DES AS 67-40	1997-1998 Cholet / Levallois	COUPE DE FRANCE 95-54	1988-1989 Cholet / Mulhouse	TOURNOI DES AS 80-82
2008-2009 Cholet / Virtus Bologne	EUROCHALLENGE 75-77	2004-2005 Cholet / Gravelines	COUPE DE FRANCE 79-91	1992-1993 Cholet / Pau-Orthez	TOURNOI DES AS 58-71	1987-1988 Limoges / Cholet	PRO A 92-78
2007-2008 Cholet / Villeurbanne	COUPE DE FRANCE 76-86	1998-1999 Cholet / Bourg	COUPE DE FRANCE 81-80	1989-1990 Cholet / Limoges	TOURNOI DES AS 84-87	1987-1988 Cholet / Limoges	TOURNOI DES AS 85-88

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 8 juin 2011

Cholet les attire à l'intérieur

Pro A (finale, J-3). Cholet - Nancy. Les intérieurs de Nancy ont fait mal à l'Asvel, en demi-finale. Les Choletais sont prévenus du danger.

Contre l'Asvel, en demi-finale, les Nancéiens Victor Samnik et Akin Akingbala ont tout cassé. Même son nez pour le Nigérian, lors du match 2.

Habituellement plutôt rebondeur que scoreur, Akingbala a profité à plein de la blessure de Pops Mensah-Bonsu à l'Asvel (18 pts et 13,5 rebonds de moyenne). Le Français Victor Samnik, lui, surfo sur sa fin de saison (15 pts depuis la 24^e journée). Les intérieurs choletais auront donc fort à faire en finale.

« On verra ça samedi, si on est prêt ou pas !, répond Randal Falker. Mike (Gelabale) a essayé de les stopper (avec l'Asvel, alors que ce n'est pas son poste, N.D.L.R.). On verra ce que ça donne si nous on s'en occupe. » C'est-à-dire des spécialistes du poste.

Cette saison, Cholet a plutôt eu du mal à contrer les « grands » adverses. Pas besoin de remonter à très loin pour s'en apercevoir : Saer Sene (20 pts de moyenne en demies) et J.P. Batista (23 pts en quarts) ont fait des dégâts dans la raquette choletaise. « Oui, c'est vrai », ne peut que constater Randal Falker, le pivot des Mages.

Est-ce alarmant pour autant, alors que la finale approche ? Pas



Falker face à Akingbala, ce sera l'un des principaux duels de samedi.

forcément. Cholet a tout de même gagné ces quatre rencontres. En laissant souvent un seul gros scoreur par équipe : à l'intérieur. Cela donc ressemble plus à un choix stratégique de la part d'Erman Kunter : mettre une grosse pression aux extérieurs adverses (souvenons-nous des aides de Vebobe et Falker sur Acker contre Le Mans), quitte à laisser plus de place aux intérieurs adverses. Mais qui reçoivent tout de même difficilement la gonfle.

« Je ne veux rien dire à ce sujet,

je ne vais pas lâcher nos secrets comme ça !, rigole Falker. On fait ce dont on a besoin pour gagner. Peu importe comment. C'est comme ça que ça marche. »

Christophe RICHARD.

La finale retransmise à la Meilleraie. Les quatre écrans de la Meilleraie retransmettront la finale, samedi, à partir de 17 h. Réservations possibles au Smash (face à la Meilleraie), samedi, de 9 h 30 à 12 h. Les guichets seront ouverts à la salle à partir de 16 h. Tarif : 3 €.

Ouest France – Mercredi 8 juin 2011

Cholet-basket : 67 cars de supporters montent à Paris

Bercy, J-S. Défi relevé pour Hénou : le voyageur vient de finaliser sa flotte. L'an dernier, 44 autocars avaient été affrétés.



Archives Ouest-France

L'année dernière pour la finale, les supporters étaient rassemblés pour le départ en car.

Ouest France – Mercredi 8 juin 2011



Entretien



Dominique Richou, directeur général de Voyages Richou, partenaire de Cholet-basket.

Organiser la flotte des cars de supporters vers Bercy ne doit pas être une mince affaire...

Ce sont les derniers les plus difficiles à trouver. J'ai pu confirmer les cinq qui manquaient ce mardi, en fin de matinée. Nous avons 67 cars, dont 24 de Richou avec celui des joueurs et celui des élus de l'agglomération choletaise. Pour les autres véhicules, j'ai fait appel à 17 confrères de Maine-et-Loire, Vendée, Loire-Atlantique et des Deux-Sèvres.

Vous vous êtes appuyé sur l'expérience de la finale 2010 pour anticiper la logistique cette année ?

L'année dernière a déjà été un formidable challenge de réussir à rassembler 44 cars. La seule anticipation possible cette année était de sensibiliser au sein de notre entreprise familiale. J'ai senti un réel engouement. En plus des chauffeurs habituels, des salariés, dont une femme, qui travaillent tous à l'administratif, se sont portés candidats. Ils ont le permis D (1). C'est le choix de notre groupe d'avoir des salariés polyvalents. Quant aux confrères, on ne pouvait pas réserver leurs cars avant de savoir si CB allait en finale. Nous sommes en lien direct avec le Smash qui nous a annoncé rapidement le transport de 3 500 supporters.

Comment ça se passe du côté des chauffeurs ?

Un seul par car suffit, grâce à la possibilité que chacun ait son repos légal

de neuf heures avant de reprendre le volant. Environ 90 % des cars partiront de la Meilleraie à 7 h du matin. Ils arrivent à Bercy vers 12 h 30 pour un match à 17 h. Le retour peut s'effectuer entre 21 h et 22 h. Mais le vrai défi c'est qu'en ce moment, le transport de voyageurs bat son plein. Nous avons environ 45 autres conducteurs mobilisés pour d'autres trajets le même jour que la finale.

Qu'est ce que vous redoutez le plus ?

La panne mécanique bien sûr. Plus on a de cars, plus on multiplie les risques. Je gère à distance dans nos bureaux. On a cependant un ou deux cars sous le coude en cas de problème. Le parc de véhicules est de toute façon entretenu, avec un contrôle technique obligatoire tous les six mois. Quant aux supporters, l'année dernière nous n'avons connu aucun débordement.

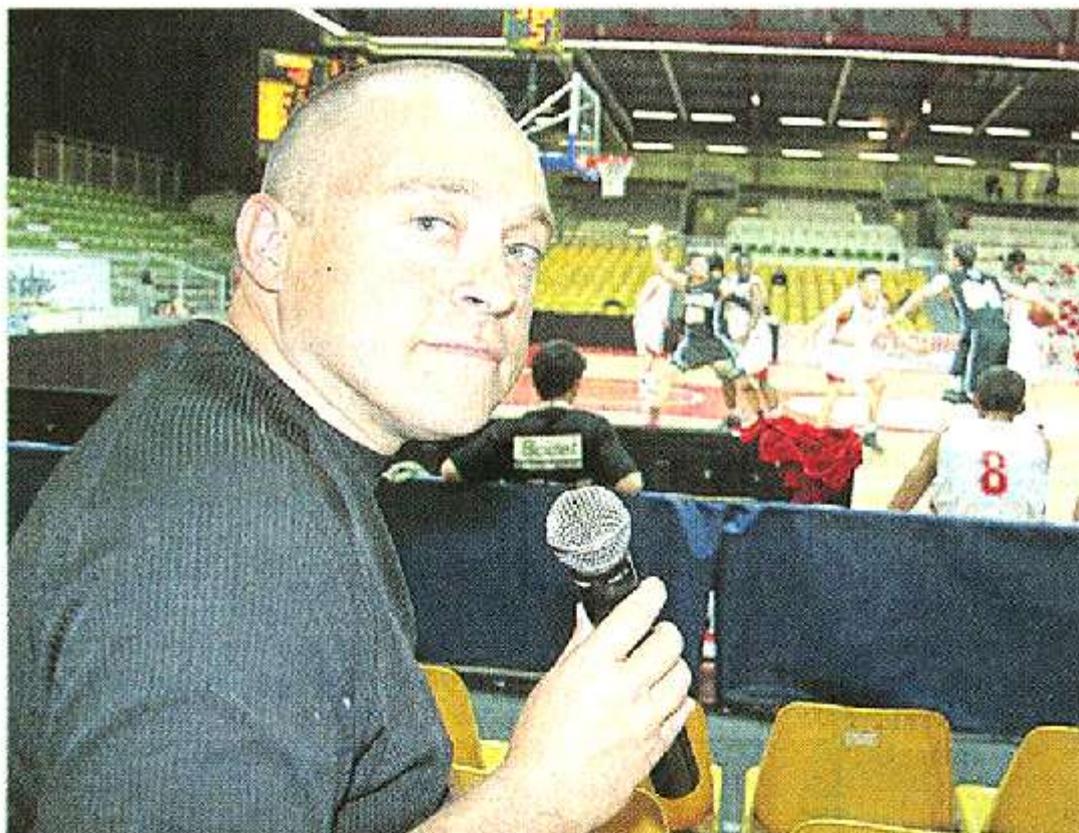
Un tel événement, c'est une bonne opération pour vous ?

Oui, en terme de notoriété, même si on ne peut pas mesurer véritablement un partenaire historique de Cholet-basket. Nous sommes les seuls voyagistes dont le siège est à Cholet. On a fait nos calculs pour rentrer dans nos frais, sans plus.

*Recueilli par
Sylvie ARNAUD.*

(1) Permis de transport en commun.

« Mes cordes vocales s'en souviennent encore »



Souvenir de Bercy 2010

Bruno Bodin, speaker de Cholet-basket

« Ce qui m'a frappé, dès le début, c'étaient tous ces cars à la Meilleraie. Tout le monde était déjà à fond dans cette finale... J'avais déjà senti cela pour le troisième match des demi-finales à La Meilleraie, la belle : au bout de trente secondes de match, je me suis dit, ce soir il va se passer un truc de dingue... Le public était fou ! Le déplacement à Bercy, au-delà de la finale, c'est également

une somme de souvenirs incroyables avant le match : la fanfare qui joue *La pena* et un monde fou qui danse au milieu. *Pena* et danse à l'issue desquelles j'ai improvisé une présentation d'équipe comme je le fais avant le début des matchs à Cholet... Sans micro ! Mes cordes vocales s'en souviennent encore... C'est également le souvenir des supportrices et supporters qui hurlent « public, public, public » en me voyant dans les jardins juste en dehors de Bercy. Ce slogan est entré dans les mœurs des fans avec le titre... ! »

4 000

Le nombre de bougies commandées par le club de supporters de Cholet-basket pour illuminer Bercy, comme l'an dernier. Elles seront allumées samedi avant le début du match, quand la salle sera plongée dans le noir. C'est l'une des initiatives prévues par les gradins choletais pour marquer de leur empreinte la finale du championnat...